

1807

E. Décour et Joseph Aude

ARLEQUIN
SOURD-MUET
OU CASSANDRE OPÉRATEUR
ARLEQUINADE EN VAUDEVILLE

Domaine public

Éditions du Fox

**ARLEQUIN SOURD-MUET,
OU CASSANDRE OPÉRATEUR,
ARLEQUINADE EN VAUDEVILLE,
PAR MM. E. DÉCOUR ET J. AUDE NEVEU;
Représentée pour la première fois à Paris,
sur le THÉÂTRE DES JEUNES ARTISTES,
rue de Bondy le 18 Avril 1807. À Paris,**

PERSONNAGES.

ACTEURS.

CASSANDRE, médecin. M. LEPEINTRE.

COLOMBINE, sa fille. M^{lle} ELEONORE.

ARLEQUIN, prétendu Sourd-Muet, sous le nom d'Augustini.
M. PRUDENT.

GILLES, élève de Cassandre. M. MONNIER.

La Scène se passe à Bergame.

Nous plaçons la présente édition sous la sauvegarde des lois, et poursuivrons toutes celles qui ne seront point revêtues de notre chiffre.

ARLEQUIN SOURD-MUET

(Le Théâtre représente le cabinet d'étude de Cassandre ; différents ustensiles de physique sont épars çà et là. Au lever du rideau, Cassandre et Gilles arrangent le cabinet.)

SCÈNE PREMIÈRE CASSANDRE, GILLES

CASSANDRE.

Air : Vaudeville de Folie et Raison.
Mon art vraiment unique
Mérite mon encens :
L'admirable physique
Électrise mes sens.

GILLES.

Avec une baguette blanche,
Je brave l'eau, le feu, le fer,
Et, grâce à vous, j'ai dans ma manche
La terre, le ciel et l'enfer.

ENSEMBLE.

Notre art vraiment unique
Mérite notre encens.
L'admirable physique
Électrise nos sens.

CASSANDRE.

Bravo ! Gilles ; j'aime ton enthousiasme, il fait ton éloge ; tu parviendras, j'en réponds.

GILLES.

Tout cela sera votre ouvrage, M. Cassandre.

CASSANDRE.

Et dont tu profiteras seul.

GILLES.

Oui, mais vous n'aurez rien perdu : logé chez vous depuis deux ans pour apprendre la physique et la médecine, mon père vous paye une pension que vous touchez tous les mois, et je pense que par là vous profitez avant moi.

CASSANDRE.

C'est vrai ; mais aussi tu pourras te dire élève de M. Cassandre. Quel avantage pour toi ! et pour moi aussi, j'en conviens.

Air : Vaudeville de l'Opéra Comique.

Gilles, tu me feras honneur,
Ton éducation s'achève,
Et le talent du précepteur
Immortalisera l'élève.

GILLES.

Pour forcer l'admiration,
J'en vois qui, cherchant à paraître,
N'ont d'autre réputation
Que celle de leur maître.

CASSANDRE,

Tu n'es pas dans ce cas-là ; tu as profité de mes leçons, et il ne te manque plus qu'une occasion favorable pour te faire distinguer.

GILLES,

Que n'ai-je votre renommée !

CASSANDRE.

Cela viendra.

GILLES.

Air : Vaudeville d'Arlequin afficheur.
Comme moi, vous savez, papa
Qu'en tout lieu votre gloire éclate,
Et qu'on vous surnomme déjà
Premier disciple d'Hippocrate,
Oui, de vos sublimes talents,

Je ne saurais l'aire la liste
Mais l'on se souviendra longtemps
De Cassandre oculiste.

CASSANDRE.

Grand merci.... Écoute, Gilles,, je vois en toi mon élève et mon ami ; tu as de l'amour pour ton art, de la tendresse pour ma fille et de l'amitié pour moi ; c'est aujourd'hui la Saint-Nicodème, ta fête, je veux la célébrer dignement, en te donnant Colombine pour bouquet.

Air : Vaudeville de l'Intrigue sur les Toits.
Ma fille, jeune, belle et vive,
Est un vrai bouton printanier,
Et comme il faut qu'on le cultive,
Je te nomme son jardinier.
Transplante, greffe, taille, arrose,
Tu verras ce bouton s'ouvrir ;
Mais songe à ménager la rose :
En abuser, c'est la flétrir.

GILLES.

Soyez tranquille, papa Cassandre, votre femme-rose est une fière pensée, et je n'oublierai pas votre bouquet. Mais croyez-vous que Colombine ait seulement une légère inclination pour votre serviteur?

CASSANDRE.

J'aime à le croire,

GILLES.

Et moi, je ne crois guère...,

CASSANDRE.

Qu'importe, tu seras toujours son mari.

GILLES.

Oui, mais vous le savez, papa Cassandre,

Air : de la ronde des Prés Saint-Gervais.

On aime le premier jour
En mariage, C'est l'usage.
Mais le second, sans retour,
L'hymen se brouille avec l'amour.
Oui, malgré votre finesse,
Femme jolie, entre nous,
N'est pas toujours la maîtresse
De son époux.

ENSEMBLE.

GILLES.

CASSANDRE.

On aime le premier jour,
En mariage,
C'est l'usage ;
Mais le second, sans retour,
L'hymen se brouille avec l'amour.

Payé d'un tendre retour,
Dans ton ménage,
Je le gage,
Tu verras l'hymen un jour
Donner l'existence à l'amour.

CASSANDRE.

Si la femme a des caprices,
C'est que souvent, mon ami,
Ce défaut parvient des vices
De son mari.

GILLES.

Pour moi, je suis vertueux, et cela me rassure.

ENSEMBLE.

GILLES

CASSANDRE

Payé d'un tendre retour,
Dans mon ménage,
Je le gage,
Je verrai l'hymen un jour
Donner l'existence à l'amour.

Payé d'un tendre retour,
Dans ton ménage,
Je le gage,
Tu verras l'hymen un jour
Donner l'existence a l'amour.

GILLES.

C'est décidé, je suis époux, à mes risques et périls... Ce qui me chiffonne, c'est ce diable d'Arlequin dont mademoiselle, Colombine parle tant, et que nous ne connaissons ni l'un ni l'autre : un maudit voyage que vous avez eu l'imprudence de lui laisser faire à Paris, il y a six mois, est ce qui cause tout mon chagrin.

CASSANDRE.

Que veux-tu ? je ne pouvais l'empêcher; elle brûlait de voir son oncle, mon frère, le second de la famille des Cassandre. Au surplus, ne crains rien, Arlequin et toi ne passerez jamais par la même porte, car je lui ferme la mienne.

GILLES.

Ah ! papa, quelle félicité !... Concevez-vous toute ma joie ? Madame Gilles.... cela ronfle ca !

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox